

Témoignage de Louis Vernt HVIDING, 26 juillet 1945 ADBR 150 AL 11

Le témoin est arrivé au *Konzentrationslager-Natzweiler* (Alsace) le 6 octobre 1943 et y est resté jusqu'à l'évacuation de ce camp, le 6 septembre 1944. [...]

Expérimentation de gaz :

Depuis le mois d'avril 1944 jusqu'à l'évacuation du camp, le témoin servait comme infirmier dans le Revier. Pendant cette période, il a eu l'occasion de parler avec quelques-uns des survivants d'essais d'application de gaz toxique, faits avec des prisonniers. La première expérimentation de gaz que le témoin a appris fut portée à sa connaissance au mois d'octobre 1943 et était faite avec environ 90 juives et juifs au mois de juin 1943. Tous ont été transportés un jour à la ferme du Struthof [...]. [Les SS] avaient fait installer dans une chambre des appareils pour l'expérimentation de gaz. Les juifs et les juives ont été enfermés dans cette chambre, et puis le gaz a été conduit dedans. Le témoin présume, qu'après les cadavres ont été transportés à l'Université allemande de Strasbourg.

Le fait mentionné a été raconté au témoin, par d'autres prisonniers, mais une deuxième et troisième expérimentation ont eu lieu pendant son séjour dans ce camp ; et il connaît personnellement les détails de celles-ci, après avoir pris des renseignements auprès de quelques survivants des essais. Il a en outre vu une partie des préparations des expérimentations.

En février et mars 1944, environ 50 tziganes ont été transportés au camp du Struthof, où ils ont été enfermés dans la chambre de gaz, et le gaz toxique a été conduit dans la chambre. Pendant l'expérimentation, environ 38 personnes de ces 50 sont mortes, autant que le témoin s'en souvient. Les autres ont été portés au *Revier*, où ils ont été isolés, et peu de temps après 8 ou 10 sont morts. Le témoin ne connaît pas le sort des survivants de l'expérimentation.

Dans le mois de juin 1944, on a fait au Struthof des préparations Dans une chambre à côté de la chambre à gaz, on a installé une machine, d'où un autre conduit passait jusqu'à la machine. Dans la chambre, il y avait aussi une table d'opération avec des instruments chirurgiques (sic). Quand les préparations étaient faites [...] tous les prisonniers travaillant au Struthof ont été chassés dans le camp et 10 tziganes et deux autres (probablement des tziganes aussi) ont été transportés du camp et enfermés dans la chambre de gaz. [...]

[...] A part les deux personnes mentionnées, ZEUSS et NITSCH, le Professeur HIRT, probablement BICKENBACH et HAGEN, tous les trois de l'Université allemande de Strasbourg, et aussi le SS

Hauptsturmführer DILLMAN se trouvaient au Struthof pendant l'essai. Cette fois 8 personnes sont mortes. Les 4 autres transportées au *Revier*, où elles furent isolées [...].

A cette époque, le témoin était infirmier au Block 5, et en conséquence il avait l'occasion d'observer les 4 personnes survivantes. Naturellement c'était défendu, et il a donc dû se glisser dans la chambre 7. Les 4 ont démontré au témoin comment ils avaient sauvé leur vie dans la chambre à gaz. Ils avaient fait glisser aux eux une petite loque qu'ils avaient mouillé avec de l'urine, et quand le gaz fut introduit, ils ont pressé cette loque contre le nez de sorte qu'ils aient respiré à travers la loque. Pendant l'expérimentation ils se sont couchés par terre. [...] Un des survivants était un tzigane nommé REINHARDT. Le même soir, il est arrivé une commission [...]. Malgré la défense d'entrer, le témoin a voulu voir et a essayé de passer dans la chambre examinait les sujets d'expérience mais il fut aussitôt chassé. Pendant les secondes où il se trouvait dans la chambre, un membre de la commission pris la pression sanguine d'un des survivants. [...] Le frère du témoin, Mr Jorgen HVIDING, qui travaillait dans la *Revier Schreibstube* à Natzweiler, a eu l'occasion de voir les résultats de l'autopsie pour deux des victimes. [...]

Le témoin présume aussi que la commission de Strasbourg travaillait entre autres choses pour *Oberkommando der Wehrmacht*, et que les expérimentations furent faites pour le compte de la *Wehrmacht*, pour faire les essais d'application pour la guerre. Le témoin sait aussi que dans le camp de Natzweiler on a essayé d'inoculer le virus du typhus exanthématique dans le sang des tziganes. Ces expérimentations ont eu lieu au premier part de 1944. Sans qu'il puisse indiquer d'autres détails, le témoin sait que les résultats de ces expérimentations ont été rapportés à l'Université allemande de Strasbourg. Les tziganes ont reçu la nourriture relativement abondante avant l'inoculation. [...]

Témoignage de Louis VERNT HVIDING devant le juge d'instruction militaire
près le Tribunal militaire de la 10^e région militaire,
26 juillet 1945, ADBR 150 AL 11